

**MONTRES** Un designer se plie à la science du décolletage, au nom du Swiss made.

# Une mécanique taillée pour les fabricants de l'Arc jurassien

LUC-OLIVIER ERARD

Innover, c'est parfois remettre en cause les principes de fabrication les plus évidents. Le designer horloger Eddy Burgener, 62 ans, compte produire une montre automatique de grande qualité, entièrement suisse, et à moins de 500 francs. Pour y parvenir, il s'y est pris de manière très originale.

Après avoir travaillé pour Tag Heuer (la silhouette de l'Aquaracer, c'est lui), Montblanc, Gucci et d'autres, Eddy Burgener a constitué une petite équipe: son frère François Burgener, ex-responsable de produit d'une grande marque, et sa fille, Ottavia Rollier, qui enseigne la vente au CPLN.

## La technique guide le design

Pour parvenir à construire la montre de ses rêves avec des partenaires locaux, Eddy Burgener prend le contre-pied de la démarche usuelle du designer: c'est en partie la technique qui va imposer les lignes de la montre.

Pourquoi? Parce qu'il veut choisir tous ses fournisseurs dans la région. Cela présente aussi l'avantage de protéger l'environnement en évitant de nombreux transports. Or, si on trouve toute sorte de fabricants dans l'Arc jurassien, une technique y est érigée au rang d'art: le décolletage.

Eddy Burgener invente donc une boîte dont les lignes peuvent se façonner par usinage, plutôt que par étampage comme c'est généralement le cas (voir ci-contre). Ici, esthétique et technique

**Le système d'attache du bracelet permet de se passer de «cornes». La boîte est ainsi parfaitement ronde**



Les premiers modèles de la Wilhelm Tell. La forme caractéristique de la boîte a été pensée pour permettre une fabrication par les techniques de micromécanique traditionnellement dévolues aux pièces de précision. SP

sont donc intimement liés.

Il en ressort un garde-temps racé, aux allures néoclassiques assez inhabituelles. D'un diamètre de 42 mm, et avec moins de 10 mm d'épaisseur, la montre est équipée d'un mouvement Sellita SW 200-1, qui donne heure, minute, seconde et date.

L'extérieur de celui-ci accueille un index très lisible grâce à une taille respectable, qui permet, par ailleurs, de cacher le système d'attache du bracelet. Celui-ci fait l'objet d'une demande de brevet. Ce système permet en particulier de se passer de cornes, les protubérances qui servent à attacher le bracelet à la boîte de montre. Et la large couronne laisse augurer de nombreuses possibilités créatives.

La boîte est ainsi parfaitement

ronde et nécessite un nombre d'opérations très inférieur au façonnage d'une tête de montre conventionnelle.

## Campagne de financement

Eddy Burgener compte lancer, le 1er septembre prochain, une souscription sur le site de crowdfunding Kickstarter.

Il vise une première série de 1500 montres avant de poursuivre la démarche: montre de forme, cadrans redessinés, autres fonctions. Il estime que la vente directe permettra d'assurer une marge raisonnable. ◉

## INFO+

**Pour en savoir plus**  
Découvrez les détails du projet de la Wilhelm Tell, la collection et l'ensemble des fournisseurs impliqués: [www.wiltell.ch](http://www.wiltell.ch)

## FABRICATION DE LA BOÎTE

Une boîte de montre est souvent fabriquée par étampage. Une technique qui consiste à frapper une pièce sur un moule, ce qui nécessite passablement d'opérations parfois complexes. Ce processus subit une rude concurrence de l'étranger, dans le domaine horloger. Il en va différemment du décolletage: la fabrication par enlèvement de matière, sur un tour automatique, c'est une activité traditionnelle de l'Arc jurassien.

De nombreux décolleteurs y jouissent de savoir-faire qui leur permettent de travailler dans la micromécanique de précision pour la médecine, l'aéronautique, l'électronique. Si le décolletage doit son essor à l'horlogerie, c'est généralement pour fabriquer rouages, pivots et autres petites pièces. L'intérêt de la montre Wilhelm Tell, c'est d'inventer un design qui permette la fabrication par ce procédé d'usinage, qui nécessite moins d'opérations, ce qui permet d'obtenir des prix compétitifs auprès des entreprises de la région. ◉

## QUESTIONS À...



**EDDY BURGENER**  
DESIGNER  
HORLOGER,  
E-DESIGN,  
LE LANDERON

## «La montre suisse à prix doux, c'est possible»

### Pourquoi avez-vous lancé la montre Wilhelm Tell?

Pour prouver qu'il est possible de produire en Suisse une montre mécanique de haute qualité, et de la proposer à un prix compétitif.

### La forme caractéristique de la boîte de montre est au cœur de la démarche.

Tout à fait. Il s'agit d'inventer une forme qu'il est possible de réaliser par usinage. J'ai ensuite cherché à limiter le nombre d'opérations à réaliser sur la pièce, tout en garantissant une totale fiabilité.

### Votre montre sera-t-elle vraiment 100% suisse?

Tous les composants sont produits en Suisse. Ainsi, le mouvement Cellita est certifié Swiss

made. Certains composants de celui-ci sont toutefois produits à l'étranger, comme les pierres, essentiellement pour des raisons de délais. Mais il est tout à fait possible de le produire à 100% en Suisse.

### Que pensez-vous de l'application des nouvelles règles du Swiss made?

Plus on avance, plus je trouve que la loi est un peu mal foutue. Pour fabriquer une tête de montre qui atteint le seuil de 60% de sa valeur produite en Suisse (principal critère pour obtenir le droit d'utiliser la mention Swiss made), un mouvement suisse peut suffire, dans le cas d'une montre mécanique. Cela présente le risque de voir des montres Swiss made dont l'habillement (boîte, cadran, aiguilles...) est produit ailleurs. ◉

**BEAUX-ARTS** Une toile d'un très grand peintre jurassien rejoint les cimaises du Musée jurassien d'art et d'histoire.

# Le canton du Jura hérite d'un tableau inconnu de Courbet

Le canton du Jura a annoncé hier avoir hérité d'une œuvre jusqu'ici inconnue du peintre français Gustave Courbet «Paysage du Jura» (1872) grâce au legs d'un citoyen originaire de Delémont. Le tableau sera exposé au Musée jurassien d'art et d'histoire de Delémont.

Le tableau a été légué par Hugo Berthold Saemann, décédé à Zurich en octobre 2015. L'œuvre appartenait à sa famille depuis des générations et était jusqu'ici inconnue des spécialistes de Gustave Courbet, précise le canton dans un communiqué. L'huile sur toile sera exposée

dans la collection permanente du Musée d'art et d'histoire de la capitale jurassienne.

Le choix du Jura comme légataire est probablement motivé par l'origine delémontaine de la famille Saemann, suppose le canton. Le grand-père du donateur a dirigé des usines von Roll entre 1891 et 1914.

Le Gouvernement jurassien a accepté le legs en juin 2017 après s'être assuré de l'authenticité de l'œuvre. Une étude commandée par l'Office de la culture du canton du Jura a conclu à sa véracité. Pour arriver à cette conclusion, l'auteur de l'étude,



Un pont de pierre enjambant une rivière sous un ciel nuageux. SP

l'historien d'art Niklaus Manuel Güdel, s'est appuyé sur l'expertise du spécialiste européen de Gustave Courbet, le professeur allemand Klaus Herding.

Ce dernier souligne par exemple que les tons utilisés, dits «couleurs de terre», étaient des teintes privilégiées par l'artiste. Il mentionne également trois points rouges présents dans une partie du tableau qui sont presque une signature stylistique du peintre.

Gustave Courbet est un peintre et sculpteur français, né en 1819 à Ornans en France et mort en 1877 à La Tour-de-Peilz (VD).

Il était le chef de file du courant réaliste. Il est notamment l'auteur de l'œuvre mondialement connue «L'origine du monde».

Ce nu audacieux, centré sur la représentation du sexe d'une femme inconnue soulève jusqu'à aujourd'hui des polémiques virulentes. Ainsi, en 2011, Facebook avait censuré une reproduction de cette œuvre, postée par un professeur français. Le tableau le plus célèbre de Courbet est conservé au Musée d'Orsay, à Paris. Mais, pour les amateurs de l'Arc jurassien le Musée Courbet, à Ornans, se trouve à moins de deux heures de route. ◉ LBY - COMM